

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDINE BONI

DANS L'ATELIER

Fabien Verschaere. « L'atelier, c'est mon cerveau. Quand mon cœur s'envole, le témoignage de mes émotions se fait en ces lieux », explique l'artiste dans le troisième volume *Des artistes en leur monde*.

MAISON EUROPÉENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

LA GAZETTE DROUOT EN PARTENARIAT AVEC
LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

À SAVOIR

Exposition personnelle. Du 6 juin au 12 juillet, vernissage le 5 juin, 17 h-22 h, dans le cadre de la [Nocturne] Rive Droite : « The Novel of the Shegué King », galerie RX, 6, avenue Delcassé, Paris VIII^e, tél. : 01 45 63 18 78, www.galerierx.com

Exposition collective. Jusqu'au 21 juillet : « Quelques instants plus tard... », art contemporain et bande dessinée, centre d'art de Rouge-Cloître, Bruxelles, www.rouge-cloitre.be

Représenté par la galerie RX,
6, avenue Delcassé, Paris VIII^e,
tél. : 01 45 63 18 78, www.galerierx.com

Vous faites partie des jeunes artistes doués qu'il faut suivre absolument. Comment est née votre vocation ? Très jeune, j'ai fait de fréquents séjours hospitaliers et pour m'échapper d'une vie grise, je créais un univers avec les crayons de couleur et le dessin. À 16 ans, en suivant une école d'art à Noisy le-Grand où j'habitais, j'ai rencontré Michel Houplain qui m'a ouvert à l'art contemporain. Puis je suis entré à l'École des beaux-arts de Paris, où Jean-Marc Bustamante m'a orienté vers différentes pratiques artistiques contemporaines.

À quel moment a décollé votre carrière ? Encore étudiant, j'ai participé au concours Accademia per l'Europa au château de Rivoli en Italie, où j'ai été sélectionné pour la Biennale off de Turin, après avoir obtenu le prix de la Dena Foundation for Contemporary Art avec Giuliana Setari en 2001. Remarque et conseillée par Robert Fleck, j'ai pu obtenir le post-diplôme de Nantes, lieu qui était « The Place to be ». En 2004, après une exposition personnelle à l'espace Paul Ricard, tout s'est enchaîné.

Comment définiriez-vous votre travail ? Je suis un excessif, je dessine tous les jours comme un musicien fait ses gammes et cela devient une urgence quand l'émotion me submerge avec sa poussée d'adrénaline. Mon travail est une sorte d'expressionnisme féérique, je raconte des histoires qui ont un lien avec mes expériences personnelles, avec mes voyages autour du monde et je colporte d'une manière picturale des objets ou des gens que j'ai rencontrés. Je les transforme autant par la re-création et la re-transformation de contes de fée que par des faits réels.

Que faites-vous en ce moment ? Je termine une fresque commandée par la RMN-Grand Palais et je prépare mon exposition à la galerie RX à Paris. Il y aura des œuvres récentes et d'autres, plus anciennes, que je « re transpose » dans l'espace.

Votre rêve d'artiste ?

Faire une donation d'une peinture murale à un hôpital pour enfants malades.



© MARIF-PAUL F. NÈGRE